

NOTE

Objet : Point sur les résultats 2017 du secteur bancaire espagnol

En 2017, la mise en résolution de Banco Popular et l'intégration de BMN au sein de Bankia ont été les événements majeurs de l'actualité bancaire espagnole. Malgré les changements importants survenus au cours de l'année, les résultats du secteur bancaire espagnol s'améliorent. Cette note porte sur les résultats des 6 principales banques espagnoles¹ (Banco Santander, BBVA, CaixaBank, Bankia, Sabadell et Bankinter) et présente les évolutions de l'ensemble du secteur.

Le secteur bancaire espagnol a été marqué par la mise en résolution de Banco Popular et par la fusion entre les deux entités bancaires espagnoles nationalisées, Bankia et Banco Mare Nostrum (BMN). Banco Popular a été déclarée « en faillite ou sur le point de l'être » le 6 juin 2017 par la BCE, en raison de problèmes de liquidité et de l'incertitude de ses plans pour affronter les possibles détériorations de son bilan : les actifs non productifs de l'entité s'élevaient à 37 Md €, soit un quart de ses actifs. Le conseil de résolution unique a décidé la mise en résolution ordonnée de la banque, qui a été exécutée par le FROB (fonds de restructuration bancaire espagnol). L'ensemble des actions et de la dette convertible et subordonnée a ainsi été vendu à Banco Santander pour 1 €. La résolution a permis de garantir la sécurité des dépôts de Banco Popular et la continuité ordinaire de ses opérations. Aucun risque systémique national ou international n'a été déploré, préservant ainsi le secteur bancaire espagnol et européen de possibles effets collatéraux.

Par ailleurs, l'État espagnol - à travers le FROB - a pris la décision de fusionner Bankia et BMN pour un montant de 825 M €. Bankia a ainsi absorbé BMN par le biais de la remise de 205,6 millions de nouvelles actions aux actionnaires de BMN. À ce jour, l'État a vendu près de 40 % des participations qu'il possède et a jusque fin 2019 pour achever le processus de privatisation.

1. Les résultats des banques espagnoles sont en forte hausse en 2017. La marge d'intérêt agrégée des six principales banques espagnoles a augmenté de 3,7 % cette année par rapport à l'année précédente (de 61,3 Md € à 63,6 Md €) et résiste bien à l'environnement des taux bas. Les principales banques espagnoles ont ainsi réalisé un bénéfice de près de 13,6 Md € en 2017, soit une hausse de 48 % par rapport à l'année précédente sur la même période. Le ratio d'efficacité (coût/marge brute) des banques espagnoles, qui s'établit à 52,2 %, leur est particulièrement favorable, notamment vis-à-vis de la concurrence européenne (Cf. Graphique 1). Depuis 2015, on observe néanmoins une légère hausse de l'indice qui dépasse les 50 % ; signe que les banques espagnoles peinent à réduire davantage leurs coûts.

2. Les banques espagnoles semblent plus enclines à ouvrir le robinet du crédit, notamment pour les prêts à la consommation. Selon la Banque d'Espagne, les nouveaux crédits aux ménages (+8,7 % en 2017 dont +15,9 % pour les crédits à la consommation et +3,6 % pour les prêts immobiliers) sont orientés à la hausse et ceux destinés aux sociétés non financières croissent de 5,1 % (Cf. Graphique 2), entraînant une hausse moyenne des nouveaux crédits de 5,8 % sur l'année. Selon le superviseur espagnol, les critères d'octroi de prêts par les banques espagnoles au financement des ménages se sont relâchés et se maintiennent stables pour le financement des sociétés non financières fin 2017. La hausse de la concurrence entre les entités bancaires, l'amélioration des perspectives économiques, la réduction des coûts de financement des banques et la plus grande disponibilité des fonds seraient les principales causes de l'amélioration de l'accès au crédit. Par ailleurs, le volume de l'encours de crédit s'est replié d'1,2 % en 2017 (-1,2 % pour les entreprises et -1,2 % pour les ménages), en raison de la poursuite des efforts de désendettement des agents du secteur privé.

3. Les dotations aux provisions sont orientées à la baisse. Les dotations aux provisions enregistrées sur l'ensemble de l'année sont en forte baisse (-25 %) pour les six principales banques espagnoles du fait de la fusion entre, d'une part, Santander et Banco Popular et d'autre part, Bankia et BMN. Néanmoins, l'ensemble des banques espagnoles affichent l'un des ratios de provisions sur actifs les plus importants de la zone euro (98 %) (Cf. Graphique 5). Banco Santander affiche le niveau de provisions le plus élevé (9,1 Md €), principalement destiné au

¹ Banco Santander et Bankia ont décidé de consolider les résultats des entités intégrées dans leurs comptes dès cette année.

désinvestissement d'actifs non productifs issus de Banco Popular et aux dédommagements des anciens actionnaires de cette dernière.

4. La rentabilité du secteur bancaire s'améliore en 2017. Le ROE (*return on equity*)² moyen des six principales banques espagnoles atteint 7,6 %, soit une hausse de 0,3 p.p. par rapport à la même période l'année précédente³. Bien que Banco Santander ait absorbé Banco Popular, sa rentabilité n'a pas été impactée, ni même celle du secteur. Par ailleurs, selon la BCE, le ROE dégagé par l'ensemble des banques espagnoles (7,1 %) est légèrement supérieur à celui des autres banques de la zone euro fin 2017, hormis l'Italie (Cf. *Graphique 4*).

5. Les ratios de solvabilité des banques espagnoles sont supérieurs aux exigences réglementaires mais légèrement inférieurs à la moyenne européenne. Le ratio de solvabilité CET1 *fully loaded* des six principales banques espagnoles est en légère hausse en 2017 (11,7 % en moyenne pour ces établissements contre 11,2 % en 2016). Toutes les banques espagnoles dépassent ainsi les exigences réglementaires. Les ratios de solvabilité présentés par l'ensemble du secteur bancaire espagnol (12,6 %) demeurent néanmoins inférieurs à la moyenne de la zone euro (Cf. *Graphique 3*).

6. L'assainissement du bilan des banques espagnoles se poursuit. Le taux de créances douteuses⁴ du secteur bancaire espagnol reste cependant relativement élevé (7,8 % en 2017 contre moins de 1 % avant la crise), bien qu'en nette amélioration (13,6 % en décembre 2013, Cf. *Graphique 6*). Par ailleurs, selon la Banque d'Espagne, le volume d'actifs non productifs (actifs douteux + biens adjudiqués) inscrit au bilan des banques espagnoles s'élève à 116 Md € en décembre 2017, soit une baisse de 21 % par rapport à l'année précédente, et représente 3,3 % du total des actifs⁵, soit une diminution de 0,8 p.p. du total des actifs par rapport à décembre 2016. La croissance économique, accompagnée de la chute du chômage, et la baisse des taux d'intérêt, a permis aux clients de mieux rembourser leurs dettes. Les banques ont également vendu moins de portefeuilles d'actifs immobiliers toxiques. Ces actifs qui ne génèrent pas de revenus mais mobilisent des ressources en capital pour satisfaire les ratios de solvabilité continuent de peser sur le résultat des banques espagnoles.

7. La restructuration du secteur bancaire espagnol semble en voie d'achèvement. L'État espagnol, à travers le FROB, a pris la décision de fusionner Bankia et BMN plutôt que de procéder séparément à leur privatisation. Selon le FROB, il s'agissait de la meilleure stratégie pour récupérer les 24 Md € d'aides publiques qui ont été versées aux deux entités⁶. Dans sa lancée, l'État espagnol, à travers le FROB, a mis en vente un paquet d'actions s'élevant à 7 % du capital de l'entité bancaire vendu à des investisseurs qualifiés pour un total de 818,3 M €⁷. L'État espagnol qui a injecté au total 56,5 Md € de fonds publics⁸, via le FROB, depuis 2012, a ainsi pu récupérer à ce jour 5,9 Md €, soit 10,5 % du total. Par ailleurs, la résolution de Banco Popular illustre la volonté de l'État de ne plus engager de fonds publics dans la restructuration bancaire.

Le secteur bancaire espagnol affiche des résultats positifs et solides et ne semble pas affecté par la mise en résolution et le rachat de Banco Popular par Santander. La longue restructuration engagée par le secteur semble aujourd'hui terminée et porter ses fruits. Les bénéfices, la marge d'intérêt agrégée et la rentabilité des six principales banques espagnoles sont orientés à la hausse en 2017. Les entités bancaires poursuivent toutefois la politique d'assainissement de leur bilan (baisse des créances douteuses) et doivent encore améliorer leur ratio de solvabilité.

² Il s'agit du rapport entre le résultat net et les capitaux propres de l'entité.

³ Calculs du SER de Madrid. Le ROE de Banco Popular (-4,7 %) n'a pas été pris en compte pour l'année 2016 car celui-ci impactait très durement à la baisse le ROE du secteur.

⁴ Rapport entre les crédits et les crédits douteux. Les crédits douteux s'élèvent à 97,7 Md € en 2017, selon les données de la Banque d'Espagne.

⁵ Total des actifs des entités espagnoles aussi bien en Espagne qu'à l'étranger.

⁶ Pour rappel, l'État détenait 66 % des participations de Bankia et 66 % pour Banco Mare Nostrum, respectivement les 5^e et 10^e banques du pays en termes d'actifs en décembre 2017.

⁷ L'action a été vendue avec une décote de 2,7 % à 4,06 € en décembre 2017.

⁸ La Sareb, détenue à 45 % par le FROB, a également injecté 2,2 Md €.

Annexes

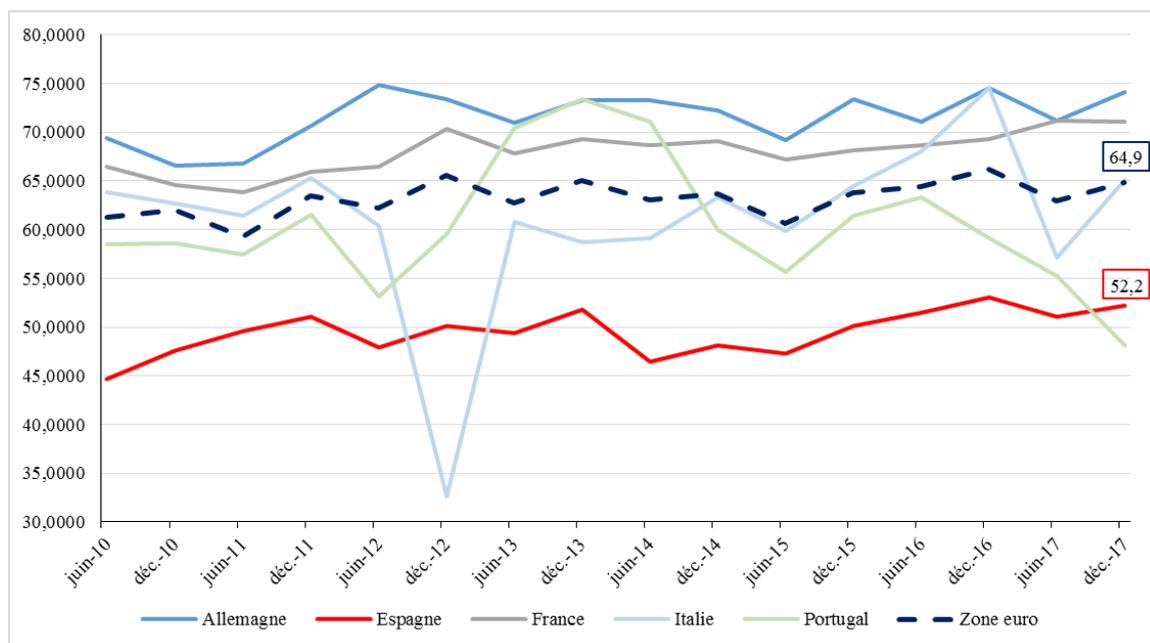
Tableau 1. Résultats des 6 principaux groupes bancaires espagnols en 2017

		Santander (+ Popular)	BBVA	CaixaBank	Sabadell	Bankia (+ BMN)	Bankinter
Actif	Volume (M€)	1 444 305	690 059	383 186	221 348	213 932	71 333
Crédit	Volume (M €)	848 914	400 369	223 951	145 323	128 782	53 151
	Var. annuelle	+7,4 %	-7,0 %	+9,3 %	-3,2 %	+16,4 %	+3,8 %
Bénéfice	Valeur (M€)	6 656	3 519	1 684	802	505 ⁹	495
	Var. annuelle	+7,3 %	+1,3 %	+60,9%	12,8 %	-37 % ¹	+1,0 %
Marge intérêt	Valeur (M€)	34 296	17 758	4 746	3 802	1 968	1 062
	Var. annuelle	+10,3 %	+4,1 %	+14,2 %	-0,9 %	-8,4 %	8,5 %
Composition marge brute	% marge d'intérêt	70,9 %	70,3 %	57,7 %	66,3 %	64,2 %	57,4 %
	% commissions	24,0 %	19,5 %	30,4 %	21,3 %	28,2 %	22,9 %
	% ROF	3,5 %	7,8 %	-	10,7 %	12,0 %	3,3 %
Provisions	Valeur (M€)	9 111	1 387	1 711	2 196	294	149
	Var. annuelle	-4,3%	-2,7%	+60%	+53,9%	-7,4%	-11,8%
Créances douteuses	Taux	4,1%	4,4%	6,0%	5,1 %	8,9%	3,5%
	Var. annuelle	+0,2 pp	-0,5 pp	-0,9 pp	-1,0 pp	-0,9 pp	-0,5 pp
Efficacité	Ratio	47,4%	49,5%	55,7%	50,2 %	51,6%	51,0%
	Var. annuelle	-0,7 pp	-2,8 pp	+2,6 pp	+0,5 pp	+2,7 pp	-1,5 pp
Couverture du risque	Ratio	65,2%	65,0%	50%	48,3 %	50,8%	44,5 %
	Var. annuelle	-8,7 pp	-5,0 pp	+3,0 pp	-3,1 pp	-4,3 pp	-4,7 pp
ROE	Ratio	7,1 %	6,4%	6,9%	6,1%	6,6%	12,6 %
	Var. annuelle	+0,2 pp	-0,3 pp	+2,4 pp	+0,5 pp	-0,1 pp	-0,8 pp
Solvabilité	CET 1 FL	10,8%	11,1%	11,7 %	12,8 %	12,3 %	11,5%
	Var. annuelle	+0,3 pp	+0,2 pp	-0,7 pp	+0,8 pp	+0,7 pp	+0,3 pp

Source : Résultats annuels des établissements bancaires.

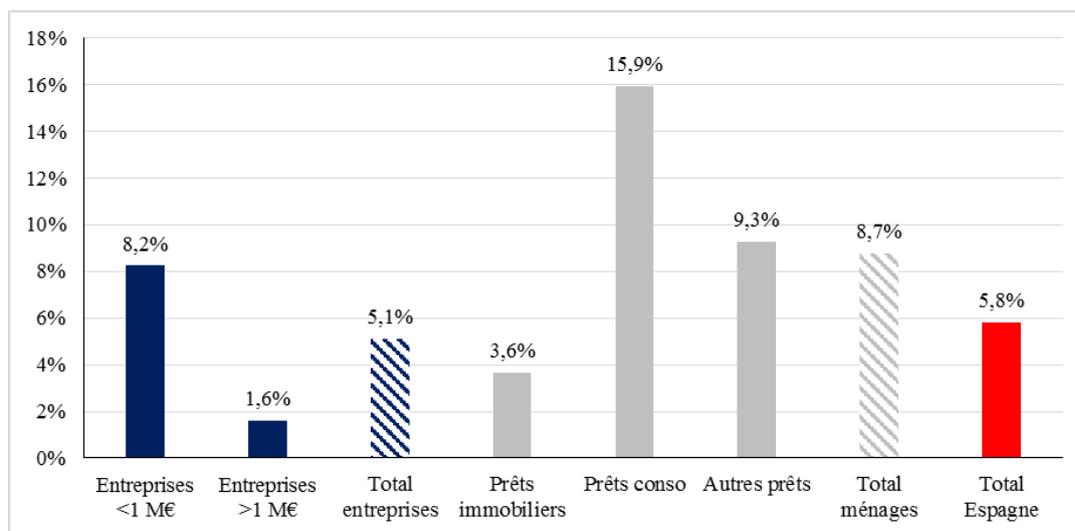
⁹ Le résultat inclus les coûts de la fusion avec BMN. Hors BMN, le bénéfice s'établit à 816 M €, soit +1,5 % par rapport à 2016.

Graphique 1. Rapport coût/revenu des secteurs bancaires européens (%)



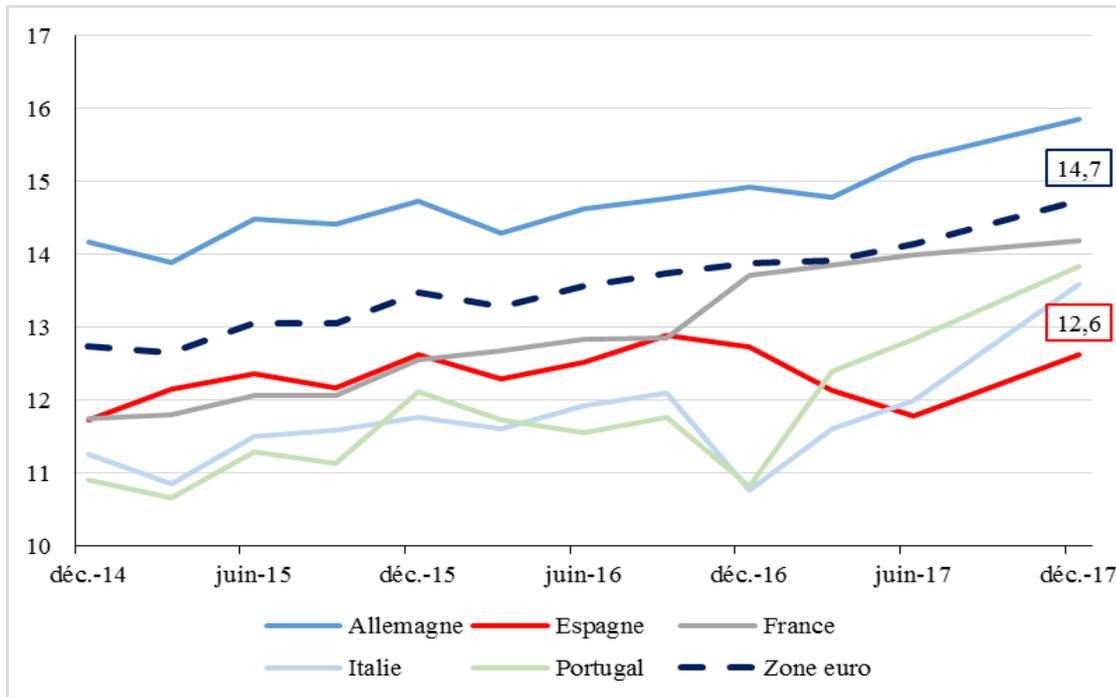
Source : BCE.

Graphique 2. Évolution des nouveaux crédits par type de destinataires en 2017



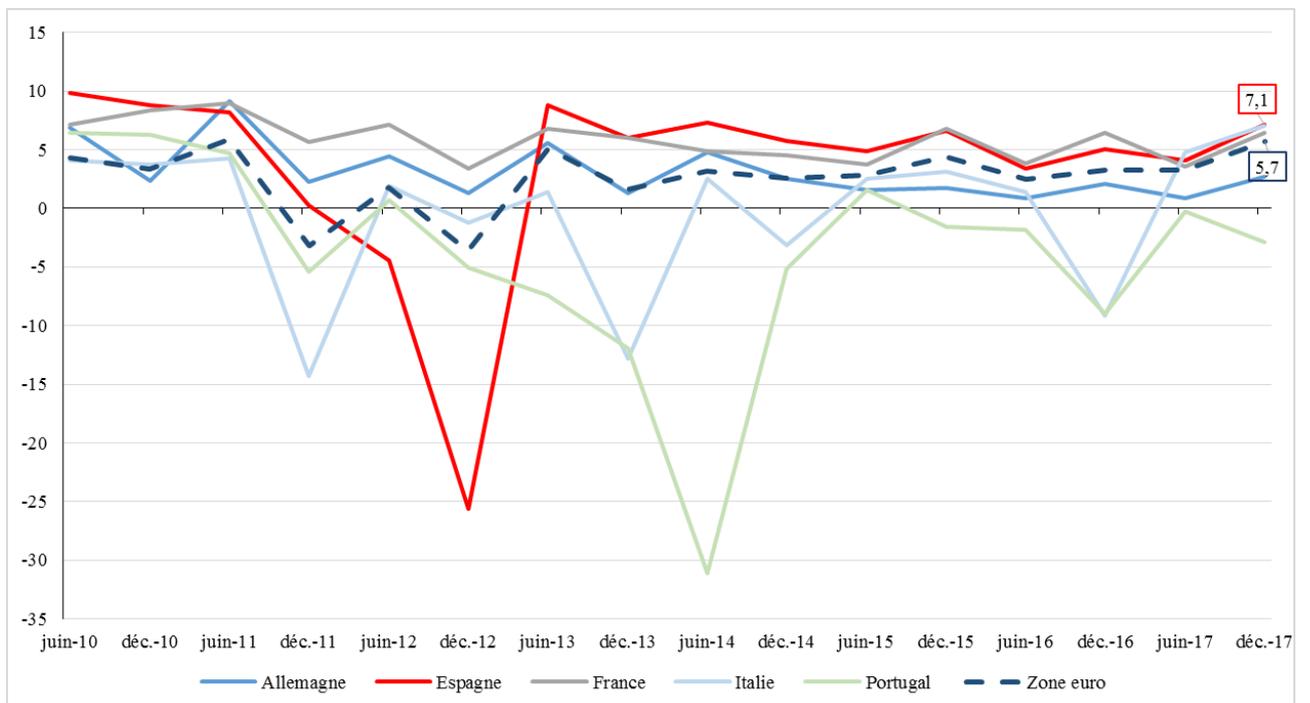
Source : Banque d'Espagne.

Graphique 3. Ratio CET 1 *phased in* de décembre 2014 à décembre 2017 (%)



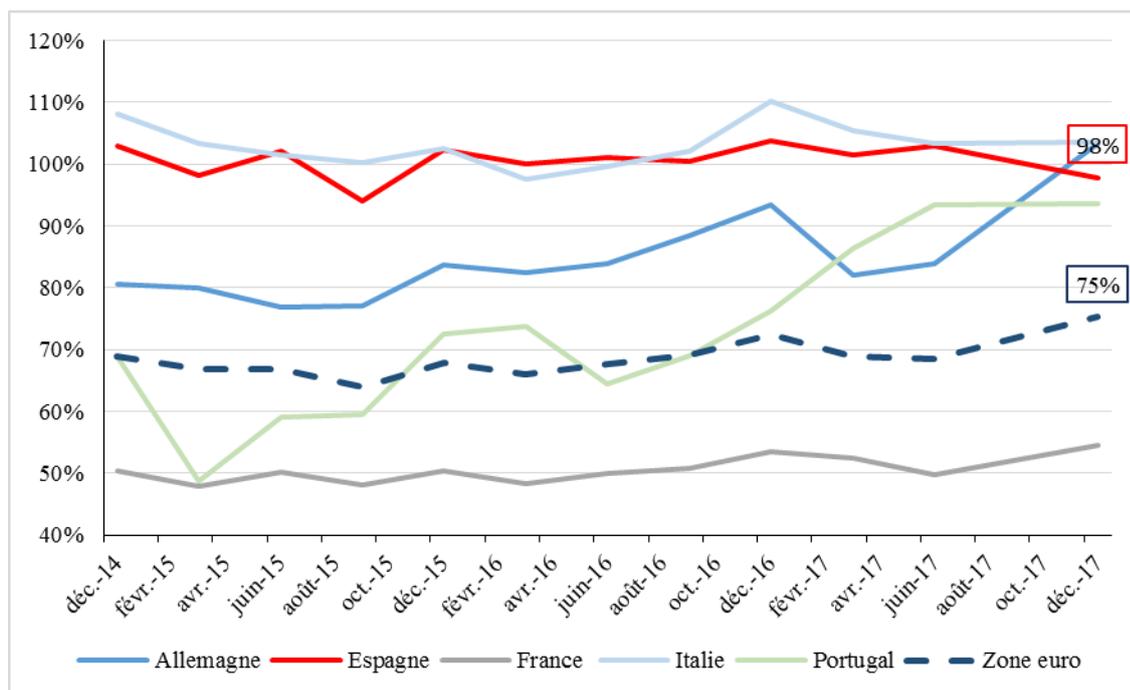
Source : BCE.

Graphique 4. ROE de juin 2010 à décembre 2017 (%)



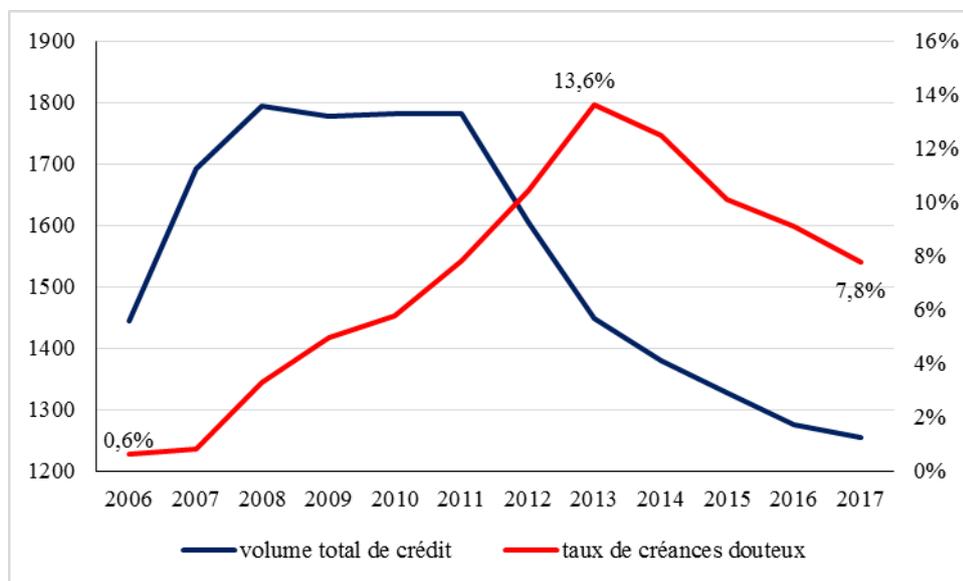
Source : BCE.

Graphique 5. Provisions en pourcentage de l'actif entre décembre 2014 et décembre 2017 (%)



Source : BCE.

Graphique 6. Volume de crédits (en Md €) et taux de créances douteuses (en %) de 2006 à 2017



Source : Banque d'Espagne.